

12 Sports

Football

Tandjigora, Palun et Poko, futures victimes du retour de Ndong ?



Didier Ibrahim Ndong lors d'un match avec les Panthères.

S.A.M.

Libreville/Gabon

IBRAHIM Ndong s'est excusé pour avoir zappé le match contre la Côte d'Ivoire, en juin dernier, et n'avoir pas honoré une sélection par la même occasion. Tant mieux. De toute façon, son retour était souhaité par les supporters des Panthères. Mais celui qui va être gêné, c'est le sélectionneur Jorge Costa. Non seulement, il n'a plus aucune

raison de ne plus appeler Ndong en sélection, mais son possible retour pour la double confrontation contre le Mozambique, dans quelques semaines, va lui poser de toute évidence, des soucis pour son onze de départ.

En deux rencontres contre la Tunisie et la République démocratique du Congo (RDC), Costa a démontré qu'il avait désormais l'intention de faire évoluer son équipe dans un 4-4-2 dit en losange. Dans ce dispositif, il n'aligne qu'un milieu défensif, avec deux

milieux relayeurs et un meneur de jeu. Ses choix tournent actuellement autour de Merlin Tandjigora devant la défense, Kaku Kanga Guelor, Mario Lemina ou André Biyogo Poko devant le premier mentionné, puis Lévy Madinga ou Frédéric Bulot en numéro 10.

Pour ce qui est de ce poste juste derrière les deux attaquants, les deux présumés peuvent dormir tranquilles. Ibrahim Ndong, on le sait, depuis longtemps, n'a pas le profil adéquat. Reste donc les

milieux relayeurs ou le défensif. Là encore, il n'y a que le seul poste devant la défense des Panthères qui reste comme possible moyen de le titulariser. Car, ni Kaku Kanga, ni Lemina, à cause de leurs dernières performances, ne peuvent être délogés pour le moment.

Reste donc la position du milieu défensif. Et sur ce point, de nombreux éléments militent non seulement pour le retour rapide de Ndong, mais aussi pour sa titularisation

contre le Mozambique. D'abord ses récentes performances avec Lorient parlent énormément pour lui. Il est devenu plus fort, a gagné en maturité et a évolué tactiquement. Du coup, sa complémentarité, avec Kaku Kanga et Lemina, est possible et rassurerait une défense qui en a bien besoin. Non pas que Tandjigora ait à avoir honte de ses dernières prestations avec la sélection, mais parce que Ndong apparaît bien meilleur que lui dans cette position.

Et si d'aventure Jorge Costa privilégie la piste Ndong, elle pourrait faire deux victimes potentielles : Tandjigora et, surtout, Biyogo Poko. Ce dernier, qui est déjà fort logiquement barré comme relayeur par Kaku Kanga et Lemina, a, depuis plusieurs matchs, été mis à ce poste par le sélectionneur, qui préfère sans doute le voir plus haut et non pas devant la défense. Poko occupe aussi à Bordeaux

ce positionnement, où sa hargne compense sa relance pas toujours efficace. Mais se priver de lui serait également une catastrophe pour la sélection. Où le mettre dans ce cas ? A la place de Lloyd Palun, comme latéral droit ?

A y réfléchir de près, l'idée n'est pas aussi saugrenue qu'elle y paraît. Car Poko a déjà occupé un poste équivalent quand son club pratiquait un jeu avec une défense à trois. Et, il n'a pas été ridicule.

Poko à la place de Palun... Voilà qui serait intéressant. Surtout que Lloyd Palun est fortement décrié par les supporters, qui ne comprennent pas sa nonchalance et son incapacité à lire le jeu. Or, avec un Poko un peu plus bas sur le terrain, où sa rage de vaincre et sa combativité feraient merveille, la défense serait un peu plus solide sur le flanc droit. Ce n'est qu'un point de vue.

Marathon du Gabon

Il aura lieu les 28 et 29 novembre 2015



Ruddy Nzang Milama remplissant les formalités d'inscription.

F-K.O.M

Libreville/Gabon

AU cours d'un point de presse tenu, hier après-midi, au magasin City Sport Mbolo, le directeur du marathon du Gabon, Sébastien Bottori a annoncé les dates de cette compétition sportive, la troisième du genre organisée dans notre pays. Cette rencontre avec la presse lui a également donné l'occasion d'inviter la population à venir massivement s'inscrire en vue de sa participation. C'est dans la foulée de cet appel que la sprinteuse gabonaise Ruddy Nzang Milama (ex-championne d'Afrique du 100 mètres) s'est inscrite pour figurer au nombre des participants pour le compte de la course pédestre "la Gabonaise".

Droit au but

Confusion et pagaille !

DEPUIS pas mal de temps, nous constatons que l'équipe nationale, les Panthères du Gabon, attire les gens comme le miel attire les abeilles. Si au moins c'était des fans de l'équipe fanion, on comprendrait. Mais malheureusement, il s'agit de bien curieux dirigeants qui n'ont d'autres soucis que de récolter... le miel, appliquant avec soin « la politique » du « ôtes-toi de là que je m'y mette ». C'est ainsi qu'on assiste à des scènes cocasses qui déteignent, hélas, sur l'image de l'équipe nationale. Et même de notre pays.

En effet, certains responsables n'hésitent plus à faire descendre de l'avion, les joueurs et les journalistes, pour les remplacer par de soi-disant dirigeants dont la présence dans la délégation ne se justifie pas du tout. Car, très souvent, ces dirigeants, une fois à destination, se fondent dans la nature et ne réapparaissent que le jour du retour au pays, les bras chargés d'articles divers et accompagnés, parfois, de belles créatures... Sans nous éloigner dans le temps, nous allons revenir sur deux faits qui ont choqué de nombreux férus du sport-roi gabonais ces derniers mois.

En mai 2015, la sélection féminine des moins de 20 ans devait se rendre en République Démocratique du Congo

(RDC). De façon crue et sans qu'on ne sache pourquoi, le staff technique avait annoncé à une poignée de joueuses qu'elles ne voyageaient plus. Les jeunes athlètes qui goûtaient, pour la première fois, à l'équipe nationale, ont fondu en larmes et étaient littéralement abattues. Le week-end dernier, c'est au tour des Panthères A' de subir la dure loi du milieu. Alors qu'elles étaient en partance pour le Tchad, où elles devaient disputer le match aller des éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations (Chan), cinq joueuses et un journaliste, seront priés de descendre de l'avion, pour être remplacés par des accompagnateurs. Quelle histoire !

Il faut reconnaître que aujourd'hui, l'équipe nationale gabonaise, les Panthères du Gabon, se retrouve dans ce que le philosophe et psychologue américain, William James, appelle une « assourdissante confusion ». Parce que, et n'ayons pas peur des mots, on ne sait même plus qui gère l'équipe nationale. En principe et comme cela se fait dans d'autres pays, c'est la fédération, qu'elle soit de football ou autre, qui gère les équipes nationales. Donc, en toute logique, c'est à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) que devait échoir la responsabilité de gérer notre équipe fa-

nion et les autres catégories.

Or, que constatons-nous ? Que c'est le comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Cocan) qui semble vouloir tout régenter. Elle accapare tout. Ce qui cause, bien entendu, des frustrations. Et sème naturellement la confusion dans les esprits.

Nous terminons en disant deux choses. La première, c'est qu'il n'est pas normal qu'on débarque les joueurs de l'avion, car on casse inutilement leur moral et on pénalise l'équipe nationale. Il n'est pas non plus normal qu'on laisse des journalistes sur le tarmac, alors que ce sont eux qui ont le devoir d'informer le peuple gabonais. En tout cas, ces scènes deviennent tellement récurrentes qu'il convient d'y mettre un terme pour ne pas continuer à humilier notre pays, et semer la pagaille dans la tanière.

La seconde chose est qu'il y a trop de confusion dans la gestion et autour de nos équipes nationales. D'accord, la Fégafoot n'a pas les moyens de sa politique. Mais est-ce une raison de la mettre en boîte et à vouloir la rendre inutile ? Dans tous les cas, c'est elle qui répond devant la Confédération africaine de football (Caf) et la Fédération internationale de football association (Fifa).

Par J. NGOM'ANGO